

Magdalena Lipińska

Université de Łódź

 <https://orcid.org/0000-0001-7595-3517>
magdalena.lipinska@uni.lodz.pl

L'amour en français et en polonais – étude cognitive

RÉSUMÉ

La description faite ici de la conceptualisation de la notion d'amour s'appuie sur l'analyse de proverbes et de citations français et polonais. La méthode cognitive appliquée est basée sur l'identification des *Modèles Cognitifs Idéalisés* (des concepts métaphoriques et métonymiques). On a isolé six types de domaines sources : la personne, la notion abstraite, l'objet, l'être animé (non humain), l'universel cosmogonique et l'universel culturel. Les *ICMs* ont été aussi subordonnés à des types particuliers d'universaux sémantiques. Les hommes comprennent l'amour dans des catégories aussi bien axiologiques que physiques. La plupart des *Modèles Cognitifs Idéalisés* sont communs aux deux langues. Les Polonais conceptualisent l'amour au moyen de tous les universaux sémantiques, tandis que les Français, un peu plus fréquemment que les Polonais comprennent ce sentiment dans les catégories des universaux culturels. Les paradigmes notionnels forment dans certains cas des constructions complexes, dans lesquelles les *ICMs* hyponymiques sont subordonnés aux modèles hypéronymiques.

MOTS-CLÉS – sémantique cognitive, amour, *Modèles Cognitifs Idéalisés*, métaphore, métonymie

Love in French and in Polish – a Cognitive Study

SUMMARY

The description of the conceptualization of the notion of love is based on the analysis of the Polish and French proverbs and quotes. The linguistic cognitive method applied is based on establishing *Idealized Cognitive Models (ICMs)*, i.e. metaphors and conceptual metonymies. The following six types of source domains grouping individual *ICMs* have been identified: a person; an abstract notion; an object, a living organism; a cosmogonic universal; and a cultural universal. *ICMs* have also been assigned to individual types of semantic universals. People comprehend love in terms of diversified categories: both axiological ones as well as physical reactions. Most *ICMs* occur in both languages. Poles describe love by means of all types of semantic universals, while Frenchmen, more frequently than us Poles, comprehend this emotion in terms of cultural universals. Conceptual paradigms construct in some cases such structures in which more detailed models are assigned to general, generic *ICMs*.

KEYWORDS – cognitive semantics, love, *Idealized Cognitive Models (ICMs)*, metaphor, metonymy

Introduction

George Lakoff et Mark Johnson (1985), linguistes américains contemporains, rangent la métaphore et la métonymie parmi les sens humains au même titre que la vue, l'odorat, le goût, l'ouïe et le toucher. D'après ces cognitivistes, l'importance des tropes trouve son reflet dans la langue qui en est pleine, et qui reste imprégnée de notre façon de concevoir la réalité. Ce n'est donc pas par hasard que pour rendre compte de la conceptualisation de l'amour, notion-clé pour la culture humaine, nous avons eu recours aux formes métaphoriques et métonymiques.

Dans la sémantique cognitive, la métaphore n'est pas un trope, figure stylistique servant à orner le discours, mais c'est un moyen d'appréhender les phénomènes difficiles, abstraits, inconnus dans les catégories des phénomènes concrets et connus. Elle constitue aussi un mécanisme fondamental du développement du langage. D'après les cognitivistes, les métaphores ne sont pas dues au hasard mais elles s'appuient sur notre expérience du monde tout en créant un système cohérent de notions.

Nous avons trouvé des métaphores et des métonymies françaises et polonaises dans des locutions autonomes, c'est-à-dire : des sentences, des maximes et d'autres phrases citées, surtout des proverbes. On a donc soumis à l'analyse aussi bien des textes connus que des textes qui appartiennent à la création individuelle d'auteurs particuliers mais qui ne sont pas universellement reconnaissables. Les proverbes en tant que phrases génériques expriment un certain état de choses général, habituel ou constant, des relations devenues indépendantes des situations particulières (Kleiber, 1994). Ils énoncent toujours une vérité par défaut à propos de l'homme. *Par défaut* veut dire qu'elle admet des exceptions, qu'elle n'est pas universelle, mais qu'elle est reconnue comme générale (Kleiber, 1994 ; Lipińska, 2004). Les phrases en question ont donc très révélatrices quant à la conceptualisation de notions telles que l'amour et quant à la spécificité de celle-ci dans chaque langue.

1. État des recherches

George Lakoff et Mark Johnson, dans leur livre « *Metaphors we live by* » de 1980, ont développé la théorie cognitive des concepts métaphoriques compris comme modèles cognitifs (*Idealized Cognitive Model*, sigle *ICM*, c'est-à-dire 'Modèles cognitifs idéalisés') qui sont fondés sur l'expérience et qui découpent la réalité d'une façon caractéristique d'une langue donnée. D'après ces linguistes américains, le système notionnel de l'homme est une structure qui se compose d'analogies interdépendantes.

De même, pour Ronald W. Langacker (1987), précurseur de la grammaire cognitive et de la sémantique cognitive, la métaphore est comprise comme phénomène qui a sa source dans deux capacités cognitives de l'homme. La première est la catégorisation d'une structure sémantique à la base d'une autre structure sémantique. La deuxième, c'est la faculté d'identifier des relations entre les structures sémantiques. La métaphore constitue en même temps la relation la plus importante de celles-ci.

Le mécanisme de concept métaphorique est étroitement lié à la notion de *domaine notionnel* introduite par George Lakoff (1980), ainsi que par Ronald W. Langacker (1995). Le domaine devrait être compris comme une aire notionnelle cohérente dans un espace sémantique. Les concepts métaphoriques naissent à la suite d'une liaison étroite qui existe entre deux domaines différents, dont l'un (X) fonctionne comme domaine cible, et l'autre (Y) comme domaine source d'une projection métaphorique. De cette manière un X est compris comme un Y, ce qui fait qu'un domaine devient compréhensible grâce à une référence à une autre aire d'expérience. Conformément au principe fondamental de cette théorie, les domaines abstraits cibles X sont d'habitude liés à des domaines sources Y qui sont concrets et saisissables par les sens. Les concepts métaphoriques, de par leur concision, sont capables d'exprimer des vérités ineffables. La métonymie, contrairement à la métaphore, n'est pas basée sur la ressemblance ou sur l'analogie entre deux domaines notionnels mais sur la relation de leur contiguïté. Elle a un caractère stéréotypique et culturel. George Lakoff et Mark Johnson consacrent à la métonymie un chapitre dans leur livre susmentionné dont le titre français est « Les métaphores dans la vie quotidienne » (1985 : 44-49). La relation entre ces deux types de phénomènes linguistiques y est décrite de la façon suivante :

Et comme les concepts métaphoriques, les concepts métonymiques, sont fondés sur notre expérience. En fait, le fondement de ces concepts est en général plus immédiat que dans le cas des concepts métaphoriques, parce qu'il met normalement en jeu des associations physiques ou causales directes (Lakoff, Johnson, 1985 : 48).

Le concept d'amour a été étudié à maintes reprises par des linguistes qui ont adopté des optiques de recherche très diverses, p. ex. Anna Wierzbicka (1971, 1988) le définit au moyen de *lingua mentalis*. Anna Krzyżanowska (2011) souligne l'aspect lexico-sémantique de mots ou expressions concernant l'amour. Les analyses cognitives (de George Lakoff et de Mark Johnson (1980) ; celles de Zoltán Kövecses (1986) et de Aldona Zwierzyńska (1992) ainsi que celle de Iwona Nowakowska-Kempna (1995) ont distingué, p. ex. les *ICMs* suivants qui permettent de décrire une appréhension et une verbalisation de cette émotion prototypique : L'AMOUR EST UNE UNITÉ, L'AMOUR EST UN ARTICLE PRÉCIEUX, L'OBJET DE L'AMOUR EST UN ARTICLE ALIMENTAIRE (APPÉTISSANT), L'OBJET DE L'AMOUR EST BEAU, L'OBJET DE L'AMOUR EST DIEU, L'OBJET DE L'AMOUR EST UN OBJET PRÉCIEUX, L'AMOUR EST LE FEU, L'AMOUR EST UNE FORCE NATURELLE, L'AMOUR EST UNE FORCE PHYSIQUE.

Notre travail reprend l'analyse de quelques-uns de ces *ICMs*. On signale aussi d'autres concepts métaphoriques et métonymiques, non relevés jusqu'à présent dans les travaux linguistiques. Nous voulons démontrer que c'est à la base de ces *ICMs* qu'on appréhende et qu'on verbalise la notion d'amour en français et en polonais. Nous soulignerons aussi les ressemblances et les différences dans la conceptualisation de cette émotion dans les deux langues comparées.

2. Classements de *Modèles Cognitifs Idéalisés*. Généralités

Dans le classement de *Modèles Cognitifs Idéalisés*, présenté ci-dessous, on a distingué six domaines sources pour les concepts métaphoriques et métonymiques. Ils sont les suivants : la personne, la notion abstraite, l'objet, l'être animé (non humain), l'universel cosmogonique et l'universel culturel.

Les *ICMs* ont été aussi classés d'après les types d'universaux sémantiques auxquels ils appartiennent. Les universaux sémantiques, c'est-à-dire des notions caractéristiques de toutes les langues du monde, sont divisés dans les analyses panchroniques en : 1. les universaux cosmogoniques (la cosmogonie est une science qui cherche à expliquer l'origine et l'évolution de l'univers, il s'agit de notions telles que ciel, mer, nuit, soleil, terre), 2. les universaux biologiques (p. ex. la naissance, la vie, la maladie, la mort), 3. les universaux psychologiques (p. ex. le plaisir, la souffrance) et 4. les universaux culturels (p. ex. une personne qui détient le pouvoir, le sacré, le divin, Dieu). Le classement adopté dans le travail est arbitraire et ses éléments s'interpénètrent les uns les autres. On a soumis à l'analyse 490 exemples d'énoncés : 287 unités polonaises et 203 unités françaises puisées dans des sources telles que : Carlier, Lalanne, Josserand, De Sacy (1977), Hertz, Kopaliński (1975), Krzyżanowski (1970), Maloux (1985), Montreynaud, Pierron, Suzzoni (1994), Segalen (1975), Stawińska (1997), Szymański (1997), Śmiech, Trzaskowski (1993). On ne citera qu'un échantillon choisi des phrases qui appartiennent aux *ICMs* présentés selon la classification précisée ci-dessus.

3. *Modèles Cognitifs Idéalisés*

3.1. 1^{er} domaine source : la personne

Le concept métaphorique qui apparaît dans la plupart des exemples, c'est L'AMOUR EST UNE PERSONNE. (concept hypéronymique) Nous avons aussi relevé le concept métonymique L'AMOUR EST UNE PERSONNE QUI AIME (concept hyponymique) : *Miłość zazdrosna* ('L'amour est jaloux.¹) « L'amour avidement croit tout ce qu'il souhaite. »

L'AMOUR EST UNE PERSONNE (dans son aspect biologique – concept hyponymique) : *Miłość jest ślepa. Dlatego taką rolę odgrywa zmysł dotyku.* ('L'amour est aveugle. Voilà pourquoi le sens du toucher joue un rôle si grand.') « L'amour qui naît subitement est le plus long à guérir. »

¹ Les traductions des proverbes et des sentences polonais : M. Lipińska.

3.2. 2^{ème} domaine source : L'amour est une notion abstraite

L'AMOUR EST UNE MALADIE (universel biológico-psychologique) : *Od miłości jeszcze nikt nie umarł* ('Personne n'est mort à cause de l'amour.'). « En amour, celui qui est guéri le premier est toujours le mieux guéri. »

L'AMOUR EST UN PLAISIR (universel psychologique) : *Miłość jest przyjemnością, ale kochanie – to już obowiązek* ('L'amour est un plaisir, mais aimer, c'est déjà un devoir.'). – concept métaphorique explicite. « Plaisir d'amour ne dure qu'un moment, chagrin d'amour dure toute la vie. »

L'AMOUR EST UNE SOUFFRANCE (universel biológico-psychologique) : « Les amours passent, les douleurs restent. » « Du mal d'amour le médecin ne guérit pas. »

3.3. 3^{ème} domaine source : l'objet – concept hypéronymique (universaux culturels)

L'AMOUR EST UNE ARME (métaphore ontologique) – concept hyponymique : *Miłością serce zranione, miłością ma być zleczone* ('Le cœur blessé par l'amour devrait être guéri par l'amour.').

D'autres objets :

L'AMOUR EST UN ARTICLE ALIMENTAIRE (concept hyponymique) au goût doux : *Miłość wszystko słodzi* ('L'amour sucre tout.'). ; au goût aigre : « Toute douceur d'amour est destrempée de fiel amer et de mortel venin. »

L'AMOUR EST UN ARTICLE PRÉCIEUX – concept hyponymique (métaphore ontologique) : *Złotem kupuje się miłość* ('On achète l'amour avec de l'argent.'). « L'amour est la seule passion qui se paye d'une monnaie qu'elle fabrique elle-même. » « Le prix d'amour, c'est seulement Amour. Il faut aimer si l'on veut être aimé. »

L'AMOUR EST UN BÂTIMENT (OU SA PARTIE) – concept hyponymique : « Rien ne naît que d'amour, et rien ne se fait que d'amour ; seulement il faut tâcher de connaître les différents étages de l'amour. » « L'amitié est plus souvent une porte de sortie qu'une porte d'entrée de l'amour. »

3.4. 4^{ème} domaine source : l'être animé (non humain, universel biologique) – concept hypéronymique

L'AMOUR EST UN OISEAU (concept hyponymique) : *Gdy bieda (głód) wchodzi drzwiami, miłość oknem wylatuje* ('Quand la pauvreté (la faim) entre par la porte, l'amour s'envole par la fenêtre.'). *Miłość jest skrzydlata i dlatego tak często odfruwa* ('L'amour est ailé et voilà pourquoi il s'envole si souvent.'). « On ne sait où nichent l'amour et la goutte. »

L'AMOUR EST UN ANIMAL (concept hypéronymique) : *Czasami miłości dogryzq do kości* ('Parfois les amours mordent jusqu'aux os.'). « La haine, comme l'amour, se nourrit des plus petites choses, tout lui va. »

3.5. 5^{ème} domaine source : universel cosmogonique

L'AMOUR EST LE FEU : *Jedynie miłość najpierw stygnie, a dopiero później gaśnie* ('Il n'y a que l'amour qui se refroidit d'abord et puis s'éteint.'). *Miłość w sercu, ogień w duszy* ('L'amour dans le cœur, le feu dans l'âme.'). « Les feux de l'amour laissent parfois une cendre d'amitié. »

L'AMOUR EST UN LIQUIDE : *Jedna kropla miłości tworzy całe morze łez* ('Une goutte d'amour crée une mer de larmes.'). *Każdą miłość trzeba ostudzić, aby ją wypić duszkiem* ('Il faut refroidir chaque amour pour pouvoir l'avalier d'un trait.').

L'AMOUR EST UNE PLANTE

Dans le cadre de ce paradigme, on peut discerner les ICMs suivants :

L'AMOUR EST UNE FLEUR : *Miłość najpiękniejsza zakwita przy księżycu* ('Le plus bel amour fleurit à la lune.'). « La petite fleur tourne parfois, l'amour de la jeune fille tourne toujours. »

L'AMOUR EST UN FRUIT : *Miłość jest owocem w młodości, zbrodnią zaś w starości* ('L'amour est un fruit dans la jeunesse et un crime dans la vieillesse') – concept métaphorique explicite.

L'AMOUR EST UN POINT DANS L'ESPACE – (métaphore d'orientation) : *Zawsze wraca się do pierwszej miłości* ('On revient toujours à ses premières amours.'). *Od miłości do nienawiści jeden krok* ('Il n'y a qu'un pas de l'amour à la haine.'). « L'amour est toujours devant vous. Aimez. » « Là où il y a l'amour, il y a souffrance. »

L'AMOUR EST LA LUMIÈRE (ou une source de lumière) : *Miłość – to światło, to niebo, to życie* ('L'amour, c'est la lumière, c'est le ciel, c'est la vie.'). « L'amour c'est un phare au milieu de la tempête. Il guide le bateau de mon cœur fatigué au bon port. » « Vieilles amours et vieilles torches sont promptes à se rallumer. »

L'AMOUR EST UN PHÉNOMÈNE : *Miłość jest tak rzadkim zjawiskiem jak geniusz* ('L'amour est un phénomène aussi rare que le génie.'). « L'amour est un phénomène d'autosuggestion réciproque unissant deux êtres pour un temps dont la durée ne peut se mesurer qu'à l'aide du calcul des probabilités. »

L'AMOUR EST UN PHÉNOMÈNE QUI DURE DANS LE TEMPS (soit temporairement soit éternellement) : *Wieczna miłość, wieczna zgoda* ('Amour éternel, accord éternel.'). « L'amour fait passer le temps et le temps fait passer l'amour. »

L'AMOUR EST UN PHÉNOMÈNE QUANTIFIABLE ET MESURABLE : *Czasem miłości dogryzq do kości* ('Parfois les amours mordent jusqu'aux os.'). « Je sais de quelles petites choses meurent les plus grandes amours. » « On

revient toujours à ses premières amours. » « Colère, folie, amour, le plus court le meilleur. »

L'AMOURESTUNEFORCE : « L'amour cause (...) de véritables soulèvements géologiques de la pensée. » « L'amour fait danser les ânes. » « Amour fait vivre, et crainte fait mourir. »

3.6. 6^{ème} domaine source : universel culturel

L'AMOUR EST UNE PERSONNE QUI DÉTIENT LE POUVOIR (exemples polonais) : *Gdzie miłość panuje tam się błędu nie zna i nie czuje* ('Là où l'amour gouverne on ne connaît ni ne ressent l'erreur.'). *Miłość czyni nas niewolnikami swoimi* ('L'amour fait de nous des esclaves.'). L'AMOUR EST UN PHÉNOMÈNE SUR LEQUEL ON PORTE UN JUGEMENT DE VALEUR D'ORDRE ESTHÉTIQUE (exemples français) : « Il n'y a point de laides amours, ni de belles prisons. » « L'amour est beau pour ceux qui ont de quoi vivre, mais les autres doivent d'abord penser à vivre. » « L'amour plaît plus que le mariage, par la raison que les romans sont plus amusants que l'histoire. »

L'AMOUR EST UNE NOTION RELEVANT DE LA RELIGION : *A jeśli miłość jest największym kultem całej ludzkości, to pierwszą jej kapłanką była zawsze kobieta* ('Et si l'amour est le plus grand culte de toute l'humanité, c'est la femme qui a toujours été sa première prêtresse.'). « Un amour durable, c'est un sacré qui met longtemps à s'épuiser. » « Il est temps d'instaurer la religion de l'amour. »

L'AMOUR EST UN JEU : « Toute belle femme s'estant une fois essayée au jeu d'amour ne le désapprend jamais. »

L'AMOUR EST UN ART : « C'est le Roman de la rose, où tout l'art d'amour est enclos. »

Conclusion

Pour résumer, il faut constater que les formes autonymiques choisies qu'on a soumises à l'analyse et qui appartiennent aux *Modèles Cognitifs Idéalisés (ICMs)* distingués, c'est-à-dire des concepts métaphoriques et métonymiques, présentent d'une façon très concise et précise la manière dont les Polonais et les Français appréhendent et verbalisent le phénomène de l'amour. On a isolé six types de domaines sources : la personne, la notion abstraite, l'objet, l'être animé (non humain), l'universel cosmogonique et l'universel culturel.

L'amour compris comme universel sémantique cosmogonique (type le plus nombreux des unités du corpus), c'est p. ex. le feu, la lumière, un phénomène atmosphérique. L'homme est un universel biologique fondamental. Parmi les

universaux psychologiques, on trouve, p. ex. le plaisir, le bonheur, la souffrance, et parmi les culturels, p. ex. une personne qui détient le pouvoir, un élément de la religion, l'art, le jeu. Les hommes comprennent l'amour dans des catégories très diverses : aussi bien axiologiques (l'amour compris comme le bonheur, quelque chose de précieux, un miracle, le sacré) que les sensations physiques, p. ex. celle du goût.

L'esprit humain, pour contourner la notion d'amour, abstraite et imprécise, la conceptualise comme une personne (128 exemples), surtout dans son aspect physique mais aussi psychologique. On y trouve aussi bien la métonymie L'AMOUR EST UN HOMME RESENTANT L'AMOUR que des *ICMs* métaphoriques. Deuxièmement, l'amour est compris comme une idée abstraite, avant tout comme une maladie (24 ex.) ou comme un point dans l'espace (13 ex.). La notion en question appréhendée comme quelque chose d'inanimé, dénombrable, c'est premièrement un article alimentaire (23 ex.) au goût doux ainsi qu'un récipient (15 ex.). L'amour identifié avec un objet a une grande valeur (il est un objet précieux) (20 ex.). Cette émotion prototypique comprise comme un élément de la nature est surtout un oiseau.

Parmi les métaphores les plus récurrentes qui décrivent l'amour, il convient de souligner les suivantes : L'AMOUR EST UNE PERSONNE (y compris UNE PERSONNE QUI DÉTIENT LE POUVOIR), L'AMOUR EST LE FEU, L'AMOUR EST UN RÉCIPIENT, LE CŒUR EST UN RÉCIPIENT CONTENANT L'AMOUR, L'AMOUR EST UN OBJET et L'AMOUR EST UN PHÉNOMÈNE DÉNOMBRABLE ET MESURABLE.

Un *ICM* à caractère symbolique identifiant l'amour avec un personnage mythologique, c'est-à-dire l'Amour, constitue un concept métonymique. Dans les deux langues comparées, l'émotion en question est appréhendée plutôt comme un phénomène positif (plaisir, source de bonheur, notion liée à la vie) que négatif (souffrance ou maladie). Dans le corpus analysé, on a trouvé aussi des concepts métaphoriques tels que : L'AMOUR EST UN FRUIT, UN EFFORT, UN PHÉNOMÈNE ATMOSPHÉRIQUE, UN BEAUME, UN DÉSIR, UN MIRACLE, UN DON, UNE ARME.

La plupart des métaphores sont communes aux deux langues. On a relevé des paradigmes typiques du polonais (L'AMOUR EST UN FRUIT, UNE ARME, UN BONHEUR, UN PHÉNOMÈNE ATMOSPHÉRIQUE, UNE NOTION LIÉE À LA VIE) et ceux qui sont propres au français (L'AMOUR EST UN ART, UN RÊVE et L'AMOUR EST UN PHÉNOMÈNE SUR LEQUEL ON PORTE UN JUGEMENT DE VALEUR D'ORDRE ESTHÉTIQUE). Les Polonais conceptualisent l'amour au moyen de tous les universaux sémantiques, tandis que les Français, un peu plus fréquemment que les Polonais comprennent ce sentiment dans les catégories des universaux culturels.

Les paradigmes notionnels forment dans certains cas des constructions complexes, dans lesquelles les *ICMs* hyponymiques sont subordonnés aux modèles

hypéronymiques, p. ex. un *ICM* très général L'AMOUR EST UN OBJET englobe des modèles : L'AMOUR EST UNE ARME, UN ARTICLE ALIMENTAIRE ; L'AMOUR EST UNE PLANTE est un hypéronyme par rapport à L'AMOUR EST UNE FLEUR (l'hyponyme).

On a précisé également de nouveaux concepts métaphoriques : L'AMOUR EST UN POINT DANS L'ESPACE, UN JEU, UNE ARME, UN LIQUIDE, UNE MATIÈRE COMBUSTIBLE, UN OISEAU, LA LUMIÈRE, UN BÂTIMENT, UNE SUBSTANCE, UN PHÉNOMÈNE ATMOSPHÉRIQUE, UN RÉCIPIENT, UNE PLANTE, UN FRUIT, UN PLAISIR, L'ART, UN RÊVE, UN OBJET et un concept métonymique : LE CŒUR EST UN RÉCIPIENT CONTENANT L'AMOUR.

Bien que la notion d'amour ait été caractérisée à plusieurs reprises, les nouveaux corpus imposent des interprétations nouvelles. On sait de notre expérience personnelle ainsi que des travaux de Anna Wierzbicka, que la compréhension de cette émotion peut varier au cours de la vie d'un homme. Il est donc possible que la conceptualisation de ce sentiment universel et omnitemporel évolue aussi au cours des siècles. Voilà pourquoi, il faut s'attendre à ce que les analyses qui concernent une langue ou qui comparent deux ou plusieurs idiomes soient toujours réactualisées. Si la perspective cognitive n'est plus toute jeune, elle reste toujours pertinente et l'une des plus récentes qui aient été élaborées par la linguistique. La sémantique cognitive fournit des instruments d'analyse éprouvés et fiables pour décrire la compréhension et la verbalisation non seulement de cette notion qui est l'une des plus importantes pour l'humanité mais aussi de plusieurs autres concepts-clés pour la culture humaine, tels que, p. ex. la vérité et l'espérance.

Bibliographie

Ouvrages théoriques

- KLEIBER, Georges (1994), « Sur la définition du proverbe » in *Nominales. Essais de sémantique référentielle* (Kleiber, Georges éd.), Paris, Armand Colin, p. 207-224
- KÖVECSES, Zoltán (1986), « Metaphors of Anger, Pride and Love. A Lexical Approach to the Structure of Concepts », *Pragmatics and Beyond, An Interdisciplinary Series of Language Studies VI*, n° 8, Amsterdam, Philadelphia, p. 2-145
- KRZYŻANOWSKA, Anna (2011), *Aspects lexicaux et sémantiques de la description des noms d'affect en français et en polonais*, Lublin, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej
- LAKOFF, George, JOHNSON, Mark (1980), *Metaphors we live by*, Chicago, University of Chicago Press
- LAKOFF, George, JOHNSON, Mark (1985), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Les Éditions de Minuit
- LANGACKER, Ronald (1987), *Foundations of Cognitive Grammar*, vol. 1, *Theoretical Prerequisites*, Stanford, Stanford University Press
- LANGACKER, Ronald (1995), *Wykłady z gramatyki kognitywnej*, Lublin, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Skłodowskiej-Curie

- LIPIŃSKA, Magdalena (2004), *L'équivalence des proverbes polonais et des proverbes français*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego
- NOWAKOWSKA-KEMPNA, Iwona (1995), *Konceptualizacja uczuć w języku polskim*, Warszawa, Wyższa Szkoła Pedagogiczna Towarzystwa Wiedzy Powszechniej
- WIERZBICKA, Anna (1971), *Kocha, lubi, szanuje. Medytacje semantyczne*, Warszawa, Wiedza Powszechna
- WIERZBICKA, Anna (1988), « L'amour, la colère, la joie, l'ennui, la sémantique des émotions dans une perspective transculturelle », *Langages*, n° 89, p. 97-107
- ZWIERZYŃSKA, Aldona (1992), « Wyidealizowane modele kognitywne pojęcia 'miłość' i 'love' przedstawionego w przysłowiaach polskich i angielskich – porównanie», *Język a kultura*, n° 8, p. 91-123

Sources du corpus

- CARLIER, Robert, LALANNE, Jean-Louis, JOSSERAND, Pierre, DE SACY, Samuel (1977), *Citations françaises*, Paris, Larousse
- HERTZ, Paweł, KOPALIŃSKI, Władysław (1975), *Księga cytatów*, Warszawa, Państwowy Instytut Wydawniczy
- KRZYŻANOWSKI, Julian (1970), *Nowa księga przysłów i wyrażeń przysłowiowych polskich*, vol. 2, Warszawa, Państwowy Instytut Wydawniczy
- MALOUX, Maurice (1985), *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Paris, Larousse
- MONTREYNAUD, Florence, PIERRON, Agnès, SUZZONI, François (1994), *Le Robert. Dictionnaire des proverbes et dictons*, Paris, Robert
- SEGALEN, Martine (1975), « Le mariage, l'amour et les femmes dans les proverbes », *Ethnologie française*, n° 5, p. 119-160
- STAWIŃSKA, Krystyna (1997), *Przysłowia polskie – przysłowia francuskie. Proverbes polonais – proverbes français*, Warszawa, Wiedza Powszechna
- SZYMAŃSKI, Kiejstut (1997), *Niejedno ma imię. Aforyzmy o miłości*, Wrocław, Wydawnictwo Europa
- ŚMIECH, Tadeusz, TRZASKOWSKI, Zbigniew (1993), *Dar słowa*, Kielce, Wydawnictwo „Jedność”

Magdalena Lipińska – professeure à l'Université de Łódź où elle travaille à l'Institut d'Études Romanes. Elle est auteur de 5 monographies (la dernière : *Le comique de phrases autonomiques polonaises et françaises. Analyse sémantique, stylistique et pragmatique* (2020)) et de plusieurs articles dans des domaines tels que la parémiologie, la phraséologie, la sémantique, les études contrastives franco-polonaises. Elle participe aux travaux de la Section Phraséologique de l'Académie Polonaise des Sciences.